

DOZULÉ

N° 27

PAIX ET JOIE

29 JUIN 2002

“ VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR ! ”

"Je suis le Premier et le Dernier et le Vivant et tout ce qui vous a été donné. Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie"

(Dozulé 12 juin 1973)

ÉDITORIAL : COMME UNE BOUTEILLE À LA MER !

« Père, je te rends grâce d'avoir caché ces choses aux sages et aux intelligents et de les avoir révélées aux tous petits. »

Depuis plusieurs mois déjà, un groupe de pèlerins fidèles à Dozulé préparaient avec amour cette nuit du 28 mars 2002 pour offrir au Seigneur le témoignage de leur foi.

Le chiffre « 738 » résonnait alors dans tous les cœurs ; et c'est dans le secret des maisons qu'ils fabriquèrent 738 petites croix, au millième de celle demandée par Jésus à Madeleine, 738 tee-shirts avec le logo « VIENS SEIGNEUR JÉSUS », et 738 chapelets crochetés en coton qui furent envoyés dans les cinq continents : Afrique, Chine, Amérique, Irlande, Australie, Pologne...

En ce 27 Mars 2002, la nuit est tombée sur Dozulé. Dormez, bonnes gens, vous qui avez le bonheur d'habiter au sein d'une ville bénie du Seigneur, et où il s'est passé tant et tant de belles choses ! La nuit est calme et sereine ; seul un bruit d'ailes froissées ou le cri d'un oiseau surpris dans son sommeil vient troubler cette paix. Que se passe-t-il ? Dans la pénombre, un murmure léger se fait entendre, insistant, régulier et volontairement discret. Une foule d'environ cent vingt personnes venue de France, d'Italie et de Belgique est là, réunie "en cénacle" dans une maison gracieusement ouverte. De minuit à 3 h du matin, ce sont 738 "AVE" qui montent vers le ciel, entrecoupés d'un chant composé pour cette nuit par une famille canadienne.

À 3 heures, le ciel s'illumine. Un feu d'artifice éclabousse l'obscurité ; et ces trois mots s'inscrivent dans le ciel : « VIENS SEIGNEUR JÉSUS ! » ; trois mots qui ouvrent la Procession aux flambeaux, chacun tenant un cierge bleu et blanc aux couleurs de Marie. On est allé exprès les chercher à Lourdes ; car la Mère du Seigneur est aussi de la fête.

Il est bientôt 4 h 35 du matin : c'est à cette heure, il y a tout juste trente ans, que Madeleine, après sa

conversion, voit la Croix immense dans le ciel et entend ces paroles : « Voici la Croix du Seigneur » ; et puis : « Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez ». C'est pour rappeler cette première manifestation extérieure et à la demande du Seigneur qu'ils sont venus ; et là, sur cette haute butte, en cette minute lourde de promesses, chacun se recueille avec émotion dans l'intimité de son cœur.

Nous sommes le Jeudi Saint de l'année 2002 : l'aube d'un jour nouveau se lève sur Dozulé. Alors, comme un cri d'appel vers le Ciel, "COMME UNE BOUTEILLE À LA MER", 738 ballons s'élèvent bientôt vers le ciel, chacun portant à nouveau ces paroles suppliantes « VIENS SEIGNEUR JÉSUS ! »...

Un prêtre venu exprès de Cannes déclare : "Vraiment tout cela est à l'image de Madeleine, cachée dans l'obscurité patiente et l'humble obéissance à son évêque". Oui, patience et humilité, à l'image du petit Enfant de la crèche, devenu homme, qui visita Madeleine tant de fois dans la chapelle des sœurs, autrefois "étable", désormais "débaras" : patience et humilité, afin que la source d'eau vive, qui vit le jour à Dozulé il y a trente années, devienne bientôt rivière, fleuve, océan RÉPANDANT SUR LE MONDE ENTIER, QUI EN A TANT BESOIN, LA MISÉRICORDE INFINIE DU SEIGNEUR.

O. de Lannoy

SOMMAIRE

Éditorial : "Bouteille à la mer !" (O. de Lannoy)..	1
Mystère pascal (abbé L'Horset).....	2
Étude théologique (Père Jean†Marie).....	3
En flânant : une messe "privée" (O. de Lannoy).	4
Paroles latines (B. Ribay).....	5
Bibliographie et abonnements.....	6

Un grand merci à "Marguerite" qui fut l'inspiratrice, l'organisatrice et la réalisatrice de cette nuit du souvenir et de l'espoir.

MYSTÈRE PASCAL

Nous venons de célébrer le Mystère pascal qui s'achève avec la Pentecôte, et nous avons, en Église, *proclamé les merveilles de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*. Quel amour ! Quelle intimité ! Quelle miséricorde ! Dieu nous a tout donné : *Je suis le Premier et le Dernier et le Vivant et tout ce qui vous a été donné ! Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie !* (Dozulé 12 juin 1973). Oui, de quelle intimité, de quelle Joie nous serons comblés quand, lors du dernier passage nous verrons Celui qui nous a tant aimés, et que dans la contemplation de sa gloire, nous chanterons éternellement ses Miséricordes !

Saint Jean de la Croix, dans son Cantique spirituel (strophe 5^e), nous dit que lors de la Création, « *Dieu a répandu en elle mille grâces, qui sont les vestiges de son passage, où l'on entrevoit sa grandeur, sa puissance, sa sagesse et autres vertus divines. Et cependant Il est passé à la hâte, car les créatures sont les œuvres inférieures de Dieu. Il les a créées comme en passant ; car les grandes œuvres de sa main, celles où il se montre davantage et où il a apporté plus d'attention, sont l'Incarnation du Verbe, et le mystère de la Foi chrétienne* ».

Le grand docteur mystique me permettra, si j'ose ainsi parler, d'ajouter pour mes lecteurs cette précision : entre les œuvres inférieures de la création et la grande œuvre de sa main qui est l'Incarnation du Verbe, il me semble qu'il y a une corrélation d'ordre analogique : la création peut être d'une certaine manière une illustration de l'Incarnation et du mystère chrétien, du moins pour ceux qui ont la foi, et la foi au Christ.

Je m'explique par un exemple : les mille grâces que Dieu a répandues dans sa création évoquent la grâce par excellence, celle que le Christ nous a méritée par sa Croix glorieuse et qui est une communication de la vie divine. Cette grâce, Dieu l'avait donnée à Adam et à ses descendants ; celui-ci l'a perdue par le péché ; le Christ, par son Incarnation rédemptrice, nous l'a restituée.

Au risque de me répéter, parlons de l'Incarnation : le Fils de Dieu, selon le dessein éternel de la Providence, s'est fait homme. Sans être atteint personnellement par le péché, Lui le Très Saint, il est entré dans la lignée humaine traversée par le péché ; et, solidaire de ses frères humains, il a pris sur lui la malédiction qui pesait sur l'humanité pécheresse. Il s'est livré librement aux mains des pécheurs, pour être fixé sur le gibet de la malédiction. Mais ce condamné est le Fils de Dieu, Dieu lui-même ; aussi il a conféré à son Sacrifice une valeur infinie, qui a satisfait amplement à la justice divine, réparé l'offense faite à Dieu par le péché et réconcilié les pécheurs avec Dieu. Il a fait ainsi du gibet de la condamnation l'instrument du Salut et l'Arbre de Vie. Nous étions l'arbre penché. Il nous a relevés avec Lui, ressuscités, vivants. Je vous

invite à contempler, à la lumière de la Foi, cet Arbre de Vie. Ce tronc majestueux, qui est le Christ, est tout orienté vers le plus haut des cieux où Dieu habite dans sa gloire. La foi et le Baptême ont fait de nous les branches vivantes unies à ce tronc vivant pour faire corps avec lui. Avec Lui, nous sommes entraînés dans le même élan filial vers le Père qui nous attend avec son Fils, et en Lui, pour nous combler.

Oui, contemplons cet Arbre de Vie qui, à première vue, ressemble à tous les arbres de la forêt, mais dont cependant le sens n'est accessible qu'à la lumière de la foi ! Contemplons cet arbre de vie ! Comme nous y invite une hymne du Vendredi Saint : « *Inter omnes arbor una nobilis* » ("arbre unique, d'une noblesse incomparable") ; « *Nulla silva talem profert fronde, flore, germine* » ("aucune forêt ne produit un arbre aussi admirable par son feuillage, ses fleurs, sa fécondité"). Regardons ces branches qui, sous le souffle d'en haut, s'inclinent profondément dans une humble soumission, et se relèvent aussitôt pour bénir Dieu et chanter pour Lui.

« FRONDE ! » Regardons ces feuilles, de toutes formes et de toutes variétés, qui sont comme mille mains ouvertes pour l'offrande et pour la prière ; et pourtant il n'y a qu'une seule offrande, un seul Sacrifice, que le Christ a offert à son Père, et qu'il renouvelle pour nous en chaque Eucharistie, pour nous permettre d'y participer et d'en recueillir les mérites. Il n'y a qu'une seule prière, celle que le Christ en croix a adressée à son Père pour qu'il pardonne à tous les pécheurs que nous sommes, même à ceux qui le blasphèment. Et cette prière du Christ devient la nôtre : Unis au Christ, et par le même esprit, nous disons à Dieu : « *Notre Père, pardonne-nous comme nous pardonnons* » ; et à Jésus : « *Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix* ». Avec Jésus qui ne cesse, au ciel, d'intercéder pour nous, nous sommes ces mains ouvertes.

Pour poursuivre la comparaison : nos feuilles reçoivent d'en haut, de l'Esprit Saint qui renouvelle la face de la terre, les vertus et l'énergie qui transforment nos sèves humaines et terrestres, en sèves divines qui, à travers le tronc, se répandent dans les branches pour leur permettre de grandir dans la foi, et de se ramifier, de fleurir, de fructifier : elles se ramifient pour transmettre aux générations suivantes la foi qu'elles ont reçue.

« FLORE ! » Elles fleurissent ; et ces fleurs qui disent la beauté de Dieu nous disent aussi la grâce que nous a méritée le Sacrifice du Christ, qui nous rend agréables à Dieu, qui charme son regard et qu'il respire avec délices comme un parfum d'agréable odeur...
Avec ma prière (à suivre...) abbé V. L'Horset

=

158

PETITE ÉTUDE THÉOLOGIQUE DU MESSAGE DE DOZULÉ

6°) Les faits de Dozulé peuvent-ils avoir une origine naturelle ? (suite)

Dans notre précédent article, nous avons commencé d'examiner successivement les principaux faits de Dozulé susceptibles de présenter des causes *non naturelles*. Nous avons pu conclure que : b1) ni la conversion de Madeleine A. en 1970 ; b2) ni le contenu de ses *Cahiers* ; b3) ni *le fait* des apparitions de la Croix en 1972 ne sont explicables par de simples causes *naturelles*, et qu'ils exigent une explication préternaturelle (*divine* ou *diabolique*). Il est important de donner cette explication et d'agir en conséquence, car les faits et le message de Dozulé, s'ils viennent de Dieu, ne concernent pas d'abord la messagère mais l'Eglise, et spécialement les pasteurs responsables qui auront à en rendre compte à Dieu. Continuons.

b4) Les apparitions de Jésus

A défaut de l'interrogatoire de vive voix qui n'a jamais eu lieu, partons encore du témoignage vivant que sont les *Cahiers* de Madeleine. Ils donnent des détails sans doute banals mais qui sont importants pour le discernement, car les événements mystiques authentiques sont sainement enracinés dans les réalités les plus humbles. Le soir du 27 décembre 1972, " je suis venue voir M. le Curé... Sœur B. m'avait demandé de m'occuper de garnir l'église pour un mariage... Donc je suis venue à la sacristie avec M. le Curé pour voir quels vases à fleurs il y avait... En sortant de la sacristie, il était exactement 7 heures, j'attendais M. le Curé devant la porte de la sacristie... À ce moment-là, face à moi dans le ciel, la Croix s'est présentée, comme d'habitude, de la même façon, paraissant plus haute dans le ciel, mais moins grande, pas au même endroit. Quelques secondes après, au pied de la Croix, s'est formé un nuage ovale, servant de piédestal. Ensuite la Croix a disparu. Une forme humaine a pris la place, les pieds posés sur ce nuage. C'était merveilleux à mes yeux et à mon esprit. Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau. Sa tête était penchée vers moi, et ses mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Et j'ai entendu une voix très douce qui me disait : *N'ayez pas peur. Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité...*

J'ai pu admirer encore quelques instants cette merveille. Puis tout a disparu d'un seul coup. Il me semblait me retrouver dans les ténèbres... Jusqu'à mon dernier jour sur cette terre, je resterai éblouie de cette merveilleuse vision... Il ne me reste qu'un seul désir : le revoir... Il m'aurait été doux de mourir à ce moment-là. Il avait les mains ouvertes comme pour m'accueillir... Quand une âme voit un rayon de la lumière de Dieu, elle souhaite mourir pour voir cette lumière

éternelle-ment... Quelle merveilleuse beauté, quelle lumière limpide, quel trésor, quelle grandeur, quelle splendeur mes yeux ont vue ce soir du 27 décembre ! Quelle joie, quel plaisir aurons-nous quand nous pourrons contempler Jésus pour l'éternité ! Si le monde savait ! Si le monde avait vu ! Si le monde voyait ! ... Jamais quelqu'un ne m'a parlé si doucement. La lumière et les paroles de Jésus sont incomparables de douceur et de beauté. "

Le 12 Juin 1973 : " J'étais avec les Sœurs... et M. le Curé à la chapelle. Nous venions de terminer le chapelet et les vêpres. Tout à coup, j'ai senti un vent me frôler le visage. Je croyais que la porte venait de s'ouvrir et que cela faisait courant d'air avec la petite fenêtre. Mais il n'en était rien. J'ai donc été trouver M. le Curé... Je lui ai demandé s'il avait senti un vent... Il m'a répondu que non. Puis tout à coup une lueur apparaît à la place du tabernacle ; et aussitôt Jésus apparaît comme la première fois que je l'avais vu, les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. C'était merveilleusement beau. Cette lumière était éclatante de beauté. "

Le 7 septembre 1973 : " Il y avait quelques personnes à la chapelle devant le Saint Sacrement exposé. Je n'ai pu m'empêcher de crier à haute voix : "Le voilà !", quand j'ai aperçu la lumière, tellement j'étais heureuse... J'étais si heureuse ! "

Le 14 mars 75 : " Son regard est plein de bonté, d'une douceur inexprimable. Personne n'a un regard comme celui-là, limpide, plus limpide que le regard d'un enfant, sans aucune ride... En le voyant, on a l'impression qu'il est à la fois chair et esprit ; et quel esprit ! Pureté, limpidité, sainteté transparaissent à travers tout son corps. Puis, quand il parle, il ne cherche pas, il ne se trompe jamais, il n'hésite jamais : pure et claire comme la croix que j'ai vue, clarté sans ombre, fraîcheur sans rides, limpidité sans tache, impossible à définir, aussi impossible à exprimer que ma joie intérieure lors de la communion où j'ai ressenti pour la première fois sa présence "

Le 5 décembre 1975 : " Je me suis levée et rendue devant le Saint Sacrement exposé. Aussitôt après cette lumière, Jésus m'apparaît comme d'habitude, souriant, les mains tendues vers moi, comme pour m'accueillir. C'est si beau. Quelle douceur inexprimable... Je ne suis plus dans la chapelle. Plus rien n'existe. Je ne pense plus à rien. Je ne sens plus mon corps. Je crois qu'il est mort et qu'il n'y a plus que mon esprit uni à celui de Jésus... "

=

Conclusion : étant donné ce que nous avons dit en b3) sur les caractéristiques de la personnalité de Madeleine : santé psychique et spirituelle, droiture morale et pauvreté culturelle, ces textes que nous venons de lire parlent d'eux-mêmes et permettent, à toute personne de bon sens et de bonne volonté, de conclure que *le fait* des "apparitions de Jésus" présente tous les signes requis pour une vérité *objective*, et n'est pas explicable par de simples causes *naturelles*.

b5) Les "imprévus"

Si ces apparitions avaient des causes naturelles, bonnes ou mauvaises, les mêmes causes produiraient les mêmes effets. Or les événements de Dozulé font état de nombreux *imprévus* qui surprennent Madeleine en flagrant témoignage de vérité. Par exemple le Vendredi Saint 28 mars 1975 où, à la surprise de Madeleine, l'apparition ne se manifeste pas à l'autel du tabernacle, mais plus loin, au fond de l'église : c'est que, chose que Madeleine avait oubliée, ce jour-là le Saint-Sacrement n'est plus dans le tabernacle habituel, mais au reposoir, justement au fond de l'église, là où l'apparition a effectivement lieu : "Tout à coup, de ma place, j'aperçois la lumière telle qu'elle m'apparaît avant chaque apparition, seulement plus éloignée que d'habitude. Cette lumière n'était pas à l'autel où M. le Curé célèbre la Messe. Le maître autel à l'arrière plan était disparu (*sic*), et la lumière est apparue vers le fond..." D'ailleurs le P. L'Horset a cru un moment prendre Madeleine en défaut, jusqu'à ce qu'elle lui raconte l'apparition et qu'il constate qu'il y avait là au contraire un signe supplémentaire de vérité.

Autre imprévu qui est un signe paradoxal de vérité : Jésus ne se présente pas à des rendez-vous qu'Il avait pourtant fixés à Madeleine, qui en est désorientée et bouleversée. Il lui avait dit le 12 juin 1973 : "Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois, Je vous visiterai..." Or, en août 1973 : "Lorsque 6 h arrivait, dans la petite chapelle, devant le Saint Sacrement exposé, pour ce premier vendredi du mois, mon esprit était dans une grande paix et dans la joie. J'attendais avec impatience Jésus... Mais 7 heures

arrivait : les secondes me paraissaient interminables. J'ai attendu ainsi jusqu'à 8 h moins le quart. Puis je me suis rendu compte que Jésus n'allait pas venir. Il était trop tard. Mon cœur était bien triste ; il me semblait que tout s'écroulait. Je suis repartie en pleurant, de la petite chapelle, comme une enfant. Quand je suis rentrée à la maison, mes enfants m'ont demandé ce que j'avais ; je ne leur ai pas répondu... Cette nuit là je n'ai presque pas dormi... Je me demandais bien ce que j'avais fait au Seigneur, pour ne pas qu'il me visite, puisqu'il m'avait dit : *chaque premier vendredi Je vous visiterai*". De même le premier vendredi de décembre 1973 : "J'ai attendu longtemps. Puis à 7 h 45, j'ai quitté la chapelle. J'avais le cœur gros, les larmes aux yeux. Jésus n'est pas venu".

Autre imprévu : la venue de St Michel, le 31 mai 1974 : "Je n'attendais pas la visite de Jésus, puisque ce n'était pas le premier vendredi du mois... J'étais restée seule à la chapelle. Tout à coup j'ai vu le halo de lumière se présenter comme d'habitude à l'endroit même du tabernacle... Je me suis précipitée vers le réfectoire attenant à la chapelle. J'ai dit à J., une employée, d'aller chercher immédiatement Sœur B... Je suis vite retournée à la chapelle devant la lumière qui était toujours là... Je me suis mise à genoux. À cet instant même quelqu'un y est apparu. Mais ce n'était pas Jésus. Quand Sœur B. est arrivée, je lui ai dit : "Il y a quelqu'un, mais ce n'est pas Jésus ; c'est quelqu'un que je ne connais pas"...". Etc.

Conclusion : ces *imprévus*, parmi d'autres, et les réactions spontanées, saines et touchantes qu'ils suscitent chez Madeleine, constituent des signes supplémentaires et probants : d'une part de la vérité objective des événements qu'elle a vécus, d'autre part du fait que ces événements ne peuvent aucunement être expliqués par des causes *naturelles*.

b6) Le visage de Madeleine pendant les apparitions

(à suivre)

Père Jean†Marie

En flânant : « Messe privée »

Imaginons, nous ne savons par quel miracle, un certain mois de Juin, en la fête du Sacré-Cœur, un 7 Juin 2002, par exemple, et premier Vendredi du mois par surcroît, imaginons... qu'une messe aurait pu être célébrée dans une maison située sur les hauteurs de la Haute Butte de Dozulé, par notre Évêque en personne !

– Une messe, dites vous ? – Mais oui ! Et concélébrée par Monsieur le curé de Dozulé devant une cinquantaine de personnes, invitées "personnellement" !

=

Imaginons... que cette messe aurait pu être dite, par exemple, en l'honneur de Sœur Faustine, canonisée depuis peu par notre pape Jean-Paul II, et qui reçut de Jésus la première partie d'un message de miséricorde, tandis que la deuxième partie fut livrée à Madeleine, trente huit années plus tard...

160

Eh bien, non ! Ce n'est pas un rêve, ce n'est pas le fruit de l'imagination, mais une réalité tout ce qu'il y a de plus authentique : ce jour-là, 7 juin 2002, fête du Sacré-Cœur, et premier Vendredi du mois, il n'y eut pas de Messe paroissiale dans la petite église de Dozulé ; il y eut seulement, sur la Haute Butte, dans une maison privée, une messe en l'honneur de Sœur Faustine...

Décidément il s'en passe des choses sur la Haute Butte de Dozulé !

O. de Lannoy

CITATIONS LATINES DANS LE MESSAGE DE DOZULÉ

Dates	Paroles latines	Citations bibliques, liturgiques, et Remarques
1 28.03.72	Ecce crucem Domini. PJ 2 p. 3	3 ^e ant. de Laudes / Vêpres ; 12 ^e répons monastique des : 3 mai Invention de la Ste Croix ; et 14 sept Croix glorieuse. Cf Galates 6, 14 [suite de l'antienne et du répons : cf Apoc 5, 5]
3 07.12.72	Audivi vocem de caelo dicentem mihi. PJ 5,6,7	Apoc 10, 4 Apoc 14, 13 : Office des défunts : verset de Vêpres.
7 27.12.72	O sorte nupta prospera, <i>Magdalena</i>. PJ 15 p. 4	Dédicace rite romain : Hym caelestis Urbs, 1 ^{er} vers de 2 ^e strophe. ' <i>Magdalena</i> ' ajouté par Jésus.
	Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum. PJ 15 p. 7	1 Pierre 2, 9 (<i>de tenebris vos</i>). Même parole en latin en 14. 01.03.74 Même parole en français en 17. 31.05.74
	Attendite	Cf Luc 12, 1
	Quod in aure auditis, praedicate super tecta.	Matthieu 10, 27. Cf Luc 12, 3
8 12.06.73	Per te, <i>Magdalena</i>, civitas Dozulea decorabitur per sanctam crucem. PJ 3	Per te, <i>Lucia virgo</i> , civitas <i>Syracusana</i> decorabitur a Domino. 13 décembre : Ste Lucie, antienne n° 3 de Laudes PJ 3 p. 5
	Aedifica sanctuarium Domino	1 Chroniques 22, 19 (aedificate)
	in monte ejus.	"in monte sancto ejus" : Ps 47, 2 et 98, 9 (heb 48 et 99)
	Terribilis est locus iste.	Genèse 28, 17 ; Introït Dédicace.
9 06.07.73	Misit Dominus manum suam [] et dixit mihi –	Misit Dominus manum suam et tetigit os meum et dixit Dominus : Jérémie 1, 9 ; verset de graduel : 24 juin St J.Baptiste.
	Spiritus <i>Dominus</i> docebit vos quaecumque dixerō vobis.	Spiritus <i>Sanctus</i>quem mittet Pater in nomine meo ille vos docebitomnia et suggeret vobis omnia. quaecumque dixerō vobis. Jean 14, 26 Communion lundi de Pentecôte
10 07.09.73	Vos amici mei estis si feceritis quae ego praecipio vobis.	Jean 15, 14 avec "ego" ; [cf. infra n° 15 du 5 avril 74] Commun des Apôtres 3 ^e ant Laudes, sans "ego" + dicit Dominus.
13 04.01.74	Ecce Dominus noster cum virtute veniet et illuminabit oculos servorum suorum Ecce Dominus noster cum virtute veniet ut illuminet oculos servorum suorum..... Ecce Dominus [] in igne veniet PJ 25	Vend. 4 ^e sem Avent. 2 ^e dim Avent : 5 ^e ant greg de Laud. texte source : Isaïe 66, 15
	Laetamini in Domino,	Ps 31, 11 (heb 32) (Philippiens 3,1 et 4,4 : "gaudete in Domino")
	Laetamini cum <i>Magdalena</i>. PJ 25 p. 6	Isaïe 66, 10 : Laetamini cum <i>Jerusalem</i> .

	Paratum cor ejus sperare in Domino	Ps 111, 7 (heb 112)
	ut se simplicitas prodit amabilis.	→ Ces paroles n'ont été trouvées ni dans la Bible ni dans la Liturgie.

161

14 01.03.74	Ecce cujus <u>imperti</u> nomen est in aeternum. PJ 3 p. 6	Ecce cujus <u>imperii</u> nomen est in aeternum [imperti n'existe pas en latin] 2 ^e partie de : Introit : In excelso throno. Dim dans Octave Épiphanie AL* ; Dim ord n° 1 NL*
	<u>Quae</u> videt me videt et Patrem meum. Magdalena.	Jean 14, 9 - " <u>qui</u> " dans l'évangile, - " <u>quae</u> " à Dozulé. Vocatif ajouté par Jésus.
	Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum.	Cf supra (et PJ 15). Même parole en latin en 14. 01.03.74 [Même parole en français en 17. 31.05.74]
	Nolite timere, <u>Deum</u> benedicite, et cantate illi. PJ 22 p. 5	Tobie 12, 18, avec " <u>ipsum</u> " (Dozulé : " <u>Deum</u> ").
15 05.04.74	Vos amici mei estis si feceritis quae ego praecipio vobis, <u>dixit</u> Dominus. (cf supra 7.9.73)	Jean 15, 14 avec "ego" ; Commun des Apôtres 3 ^e ant Laudes, sans "ego" + <u>dicit</u> Dominus <u>dixit</u> (Dozulé).
17 31.05.74	Per mysterium sanctae Incarnationis tuae. Per Nativitatem tuam. Per Baptismum et Jejunium Tuum. Par Crucem et Passionem tuam. Per Mortem et <u>Sepulturam</u> tuam. Per sanctam Resurrectionem Tuum. Per admirabilem Ascensionem Tuum. Per adventum Spiritus Sancti Paracliti.	Litanies des Saints (sauf "Per cujus...") de la Nuit pascale. AL* (cette ancienne Liturgie mentionnait la " <u>sépulture</u> ")
	PER CUJUS IMPERTI NOMEN EST IN → AETERNUM, PJ 3 p. 6	On se serait attendu à : "In die judicii" des Litanies ! Eh bien, non ! "Per cujus..." : cf. "Ecce cujus" au n° 14 du 01.03.74 la traduction donnée ici par St Michel éclaire celle de "Ecce cujus..."
	Ab omni malo libera nos Domine.	(litanies)
21 01.11.74	Dicite in nationibus.	Dicite in gentibus : Ps 95, 10 (heb 96) Dicant in nationibus : 1 Chron. 16, 31 cf aussi Annuntiate in gentibus : Jérémie 50, 2 Mt 24, 14 Clamate hoc in gentibus : Joel 3, 9
28 28.03.75	Notum fecit Dominus a Magdalena salutare suum.	Ps 97, 2 (heb 98) Antienne des Matines de Noël. "a Magdalena" ajouté par Jésus.

Ce tableau, plus spécialement destiné aux prêtres qui connaissent la Liturgie latine, montre que toutes les paroles latines du message de "Dozulé" se retrouvent soit dans la Bible soit dans la Liturgie, soit dans les deux à la fois. Une seule exception : l'ensemble des cinq mots "ut se simplicitas prodit amabilis" du 04.01.74 n'a pas encore livré son secret.. (à suivre : commentaires et tableaux en français) [AL* = Ancienne Liturgie NL* = Nouvelle Liturgie] B. Ribay

Bibliographie sur « Dozulé » :

(aux éditions F.X. de Guibert, 3, rue J. F. Gerbillon, 75006 Paris)

- Les Cahiers de Madeleine 2^e édition (mars 1999)
- Abbé Victor L'Horset : Dozulé, récit inédit du premier témoin (1996)

=

- O. de Lannoy : Dozulé, un témoignage au service de la vérité (1994)

Pour tout abonnement Paix et Joie : 1 an = 4 Euros 57 (donc un peu moins de 30 FF)
Envoi à : Mme de Lannoy : 12 rue du Moulin à Tan, 14100 Lisieux